

Penser vert peut profiter en affaires

Jacques Gaudreau a été visionnaire lorsqu'il s'est acheté un camion pour ramasser des ordures dans la région de Victoriaville, en 1958. Le fondateur de Gaudreau Environnement a rapidement commencé à trier les rebuts qu'il ramassait.

CARL RENAUD
Agence QMI

L'entrepreneur éventrait les sacs pour séparer le papier, le carton, le verre et le plastique. L'acheteur de son papier était un autre pionnier de la région Centre-du-Québec, Antonio Lemaire, le père des frères Lemaire de Cascades, qui fabriquait du papier avec de la fibre recyclée.

«Au début, M. Gaudreau faisait le travail seul. Mais ses enfants l'ont rapidement aidé et il a embauché aussi», a raconté Johnny Izzi, le directeur général de Gaudreau environnement, soulignant que l'homme d'affaires avait acheté un deuxième camion pour la collecte du papier.

L'entreprise a vite pris racine dans le Centre-du-Québec, en acquérant un dépôt et, plus tard, en ouvrant un site d'enfouissement, entre autres. À la fin des années 1980, les deux fils de Jacques Gaudreau, André et Daniel, ont pris la relève de leur père. Le second demeure l'actionnaire principal de la compagnie et il en assure toujours la présidence.

GAMME DE SERVICES

Aujourd'hui, Gaudreau est l'une des rares entreprises canadiennes de gestion de matières résiduelles à être entièrement intégrée. La compagnie de Victoriaville fait la collecte et le transport des déchets, des matières recyclables et des matières organiques. Elle exploite des centres de tri, des écocentres, loue des conteneurs et des toi-

lettes en plus de transformer certaines matières, comme le plastique.

«On offre une gamme de services plus large que des géants comme Waste Management et BFI. Ils sont orientés vers l'enfouissement. Nous, on fait du tri, de l'enfouissement et de la transformation», a précisé M. Izzi.

Gaudreau environnement s'apprête même à commercialiser une dalle de patio, fabriquée avec des matières recyclées, pour concurrencer les dalles de béton vendues dans les quincailleries.

«Nous croyons beaucoup dans la recherche et développement. Nos investissements nous ont permis de développer une dalle fabriquée avec du plastique, du verre et de la céramique», a dit Johnny Izzi, qui préside aussi les Tigres de Victoriaville, le club de la Ligue de hockey junior majeur du Québec (LHJM).

EXPANSION

Au fil des ans, l'entreprise a étendu ses activités à l'extérieur du Centre-du-Québec. Gaudreau est active dans la région de Québec, dans Charlevoix et dans l'est du Québec. Elle a même fait une percée au Nouveau-Brunswick. Une région que Johnny Izzi entend développer encore davantage.

«Le secteur des matières résiduelles est un marché extrêmement compétitif. Chez Gaudreau, on a décidé de se concentrer sur les régions plutôt que de s'attaquer à Mont-

réal, où sont les géants», a dit le directeur général.

Le patron de Gaudreau s'intéresse aussi aux États de la Nouvelle-Angleterre, qui sont situés à proximité du Québec. Il aimerait étendre les activités de l'entreprise à ces territoires.

«La meilleure façon de ne pas être obligé de vendre, c'est de continuer à croître. Un jour, on aura peut-être 1000 employés», a dit le dirigeant, soulignant que la croissance de Gaudreau se fera principalement par des acquisitions ou par la conclusion de partenariats.

« Chez Gaudreau, on a décidé de se concentrer sur les régions plutôt que de s'attaquer à Montréal, où sont les géants. »

PROFIL DE L'ENTREPRISE

Gaudreau Environnement

Domaine d'affaires:
gestion de matières résiduelles

Basée à: Victoriaville

Nombre d'employés:

550

Actionnaires:
Daniel Gaudreau
et Johnny Izzi

Site web:
groupegaudreau.com



Johnny Izzi, le directeur général de Gaudreau, souhaite prendre de l'expansion en Nouvelle-Angleterre. PHOTO COURTOISIE